

LETTRE (DESTINÉE AUX ASSOCIATIONS) DU CEMAT

CHEF D'ETAT-MAJOR
DE L'ARMEE DE TERRE



EDITORIAL

En 2014, la fin des opérations Trident au Kosovo, Licorne en république de Côte d'Ivoire et Pamir en Afghanistan symbolise un tournant dans l'histoire contemporaine de l'armée de Terre. Ces désengagements ferment un épisode qui, quinze années durant, a non seulement rythmé la vie de nos régiments mais aussi structuré nos forces terrestres pour en faire ce qu'elles sont aujourd'hui. L'année 2015 s'ouvre quant à elle de façon brutale sur une forme d'engagement inédit par son ampleur et sa soudaineté et sans précédent récent par les effectifs engagés sur le territoire national pour assurer ce qui constitue bel et bien la priorité absolue de l'armée de Terre : la protection de la France et des Français.

La période qui s'achève tourne la page de la professionnalisation. Les raisons qui avaient alors motivé ce choix de rupture ont révélé toute leur pertinence ! L'armée de Terre construite au fil de toutes ces années donne à notre pays la force expéditionnaire qui lui manquait à l'époque pour déployer hors de ses frontières un nombre significatif de combattants aguerris et bien équipés. Trident, Licorne et Pamir ont non seulement confirmé l'utilité de l'armée de Terre mais elles ont aussi contribué à la façonner pour en faire la force d'intervention projetable de référence qu'elle est devenue par son aptitude à s'engager dans l'urgence, au contact de l'ennemi et au service des populations.

Au gré de ces engagements, l'armée de Terre s'est inscrite dans un mouvement continu d'adaptation de sa doctrine, de son organisation et de ses matériels, tout ceci dans l'unique but de mener à bien l'extrême diversité de ses opérations : de la gestion de crise au Kosovo jusqu'aux opérations de guerre en Afghanistan. Au fil de ces quinze années, elle a adopté un esprit d'innovation et une audace qui lui ont permis de forger, avec constance et sans à-coups, les armes de ses succès. Pour se convaincre de cette évolution, il suffit de comparer les structures, les équipements et le niveau d'intégration interarmes, voire interarmées, entre d'un côté le bataillon d'infanterie mécanisée de la brigade Leclerc, entré en premier au Kosovo en 1999 et de l'autre le groupement tactique interarmes Acier de la *Task Force* Lafayette lorsqu'il a transféré la Kapisa aux forces afghanes en 2012. Au cours de cette période, l'armée de Terre a appliqué avec pragmatisme la modularité en structurant avant projection des unités taillées sur mesure. Elle a accéléré le retour d'expérience, pour apprendre des engagements passés et s'adapter de façon plus réactive à ceux à venir, processus innervant celui d'une préparation opérationnelle différenciée par théâtre par souci d'économie et normée par recherche d'efficacité. Elle a tiré parti des avancées technologiques en les intégrant dans les « affaires militaires » de façon raisonnée. Durant toutes ces années, nos soldats ont été au cœur de nos victoires.



EDITO

AGENDA CEMAT

FEVRIER 2015

- ▶ Lundi 02 : Entretien avec les présidents de l'Epaulette et de la Saint-Cyrienne
- ▶ Mardi 03 : Participation à l'hommage national aux Invalides en l'honneur du personnel de l'armée de l'Air décédé à Albacete
- ▶ Samedi 07 : Allocution devant les membres de l'Epaulette
- ▶ Mardi 10 : Inspection du 61^e Régiment d'artillerie à Chaumont
- ▶ Mercredi 11 : Réception de l'attaché de défense d'Inde
- ▶ Jeudi 12 : Inspection du 1^{er} Régiment étranger de cavalerie à Carpiagne
- ▶ Lundi 19 : Visite de la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris

Ils ont appris à renouer avec la dureté des engagements et la mort au combat. Ils ont appris à maîtriser l'usage de la force grâce à des règles comportementales strictes posées par un cadre éthique clair. Ils ont enfin appris à conjuguer force morale et rusticité avec équipements de pointe. Ils ont conservé les vertus militaires et les valeurs qui leur ont été léguées par leurs anciens et ils les cultivent car elles sont source de courage et de dépassement.

Cette maturité qui fait la force de l'armée de Terre est le résultat de la clairvoyance des choix et de la continuité des décisions prises dans le passé. Nous pouvons être fiers du chemin parcouru par l'armée de Terre car elle incarne aujourd'hui un modèle abouti d'armée d'emploi qui possède tous les atouts pour prendre, presque 20 ans après la professionnalisation, un nouvel élan.

Le monde confirme son instabilité, les menaces surgissent de façon imprédictible tandis qu'une grande partie du globe, à l'exception de l'Europe, réarme. La Nation redécouvre tragiquement la vulnérabilité de son propre territoire. En raison de l'ampleur de ces menaces et en réponse à la situation d'urgence que traverse le pays, le gouvernement a décidé de déclencher le contrat de protection du territoire national qui se traduit par l'engagement de plus de 10 000 soldats de l'armée de Terre en protection des Français. Les forces terrestres ont répondu une nouvelle fois à cet engagement qui a multiplié par deux en quatre jours, le nombre de ses soldats déployés. Aux 12 000 déployés hors de métropole qui assurent la défense de l'avant, essentiellement en Afrique pour lutter contre les extrémistes, s'ajoutent les 10 500 qui sont déployés sur le territoire métropolitain pour nous protéger et les 5 000 qui sont en alerte. Les femmes et les hommes de l'armée de Terre sont donc mobilisés, ainsi que tous ceux qui servent dans les chaînes de soutien interarmées, comme le service du commissariat des armées ou la direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information de la défense. Je suis parfaitement confiant car la polyvalence de leur compétence leur permet d'être engagés sur un front puis sur un autre.

L'avenir nous projette l'image d'un monde en pleine ébullition dont les répercussions touchent notre sol et notre population. Tout ceci justifie que nous continuions à disposer d'une armée de Terre prête à assumer ses obligations et qui reste à la hauteur de ses engagements. Or la situation sécuritaire et économique de la France trace de nouvelles lignes stratégiques qui m'incitent à réagir maintenant pour prévenir le risque du déclassement par rapport aux menaces ou du décrochage par rapport aux enjeux. C'est pourquoi, partant des évolutions qui se dessinent sous nos yeux et sans rien abandonner de ce qui fait la force actuelle de l'armée de Terre, j'ai pris le parti de la tourner vers un modèle qui en facilitera l'emploi, tout en préservant sa nature profondément humaine.

Puisque la période se prête aux vœux, ceux que j'ai adressés à l'armée de Terre sont destinés à encourager nos soldats dans la bonne exécution des missions qui leur sont confiées, au cœur de nos villes et auprès de nos concitoyens. Je souhaite évidemment vous associer à ces vœux, en souhaitant que l'armée de Terre continue en 2015 à nous donner toujours autant de motifs de satisfaction et de sources de fierté.

Général d'armée Jean-Pierre BOSSER

